



BRUCKNER 2

YANNICK NÉZET-SÉGUIN
Orchestre Métropolitain

Anton BRUCKNER

(1824-1896)

SYMPHONIE N° 2 EN DO MINEUR | IN C MINOR, WAB 102

Première édition (dite « version mixte » 1872-1877) par Robert Haas, publiée en 1938 |
Robert Haas' composite edition, published in 1938, based on Bruckner's 1877 version,
with features from previous versions

- 1. I. Ziemlich schnell [19:08]
- 2. II. ADAGIO, Feierlich, etwas bewegt [16:23]
- 3. III. SCHERZO, Schnell [8:13]
- 4. IV. FINALE, Mehr schnell [17:58]

Orchestre Métropolitain
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

ANTON BRUCKNER ■ SYMPHONIE N° 2 EN DO MINEUR WAB 102

Anton Bruckner naît dans le village d'Ansfelden, non loin de Linz en Haute-Autriche. Son père y était instituteur, une fonction qui impliquait alors non seulement l'enseignement scolaire, mais aussi le métier d'organiste. C'est tout naturellement de lui que le petit Anton reçoit son éducation musicale. Très tôt, il fait preuve d'un immense talent et d'une grande capacité de travail, si bien qu'à 10 ans déjà, il est capable de remplacer son père à l'orgue du village ! Au cours des années suivantes, il poursuit ses études musicales à Sankt Florian et à Linz notamment, et acquiert une solide réputation de virtuose de l'orgue.

Bruckner prend tout son temps pour approfondir ses connaissances musicales. En 1861, Bruckner a déjà 37 ans lorsqu'il est admis – comme étudiant ! – au Conservatoire de Vienne. L'année suivante, à Linz, il participe à la préparation d'une production de l'opéra *Tannhäuser*. Ce premier contact avec la musique de Wagner l'impressionne au plus haut point. Inspiré par certains aspects du langage musical wagnérien, il développera dans ses symphonies un discours où le sens du monumental et du grandiose est mis au service d'un message à haute teneur spirituelle.

En 1863, donc un an après son choc wagnérien, Bruckner compose une première symphonie, en *fa* mineur, qu'il considère comme un coup d'essai à oublier. Il se montre davantage satisfait de sa symphonie suivante, l'officielle *Symphonie n° 1 en do* mineur, qu'il complète en 1866. Suivent deux de ses plus grands chefs-d'œuvre de musique religieuse, les messes n° 2 (1866) et n° 3 (1868). En 1869, Bruckner compose une symphonie en *ré* mineur qu'il finit par écarter, elle est connue sous l'appellation de *Symphonie n° 0*, et sa création posthume n'a eu lieu qu'en 1925. Vient ensuite, en 1872, la *Symphonie n° 2*, qui est donc en réalité la quatrième que Bruckner ait composée.

La *Symphonie n° 2* représente un tournant dans l'œuvre de Bruckner. En effet, la *Symphonie n° 1* est habitée d'une impétuosité romantique qui évoque davantage Schumann et Liszt que le Bruckner plus mystique à venir. Écrite dans la même tonalité de *do* mineur que la première, la *Symphonie n° 2* est beaucoup plus sereine et méditative, avec des moments d'une beauté saisissante qui annoncent clairement les chefs-d'œuvre de la maturité. Plusieurs éléments du style brucknérien le plus caractéristique s'y mettent en place, notamment l'usage d'ostinatos – ces courts motifs répétés inlassablement – ces longs crescendos progressifs, ainsi que la structure en trois thèmes principaux dans les premiers et derniers mouvements, plutôt que deux comme le voulait la tradition.

Ainsi, tout le début du 1^{er} mouvement recèle des procédés que Bruckner reprendra par la suite dans ses symphonies ultérieures : les premiers instants instillent une impression de suspense un peu inquiet, comme si le thème principal se faisait attendre avant de se définir clairement ; un crescendo et un diminuendo suivent dans un geste en arche ; le 1^{er} thème continue de s'épanouir avec une phrase musicale rassérénée qui annonce Mahler, se développant aussi en arche ; après un silence, le 2^e thème fait son apparition, en majeur, avec son motif ostinato berçant. Une transition nous amène enfin au 3^e thème principal, et ainsi de suite.

Le 2^e mouvement est un superbe *Andante* particulièrement chaleureux, avec des solos d'instruments à vent d'une grande beauté, des passages dramatiques et des moments grandioses. Bruckner y évoque brièvement la seconde mélodie du *Benedictus* de sa *Messe n° 3*. Le *Scherzo* qui suit est impétueux à souhait, avec des formules rythmiques qui anticipent, à 20 ans de distance, sur celui de la *Symphonie n° 9*. Le climat s'adoucit dans le trio central qui évoque quelque valse viennoise. Le *Finale* débute un peu de la même façon que le 1^{er} mouvement, avec un sentiment d'anticipation et un puissant crescendo, cette fois sur un rythme plus coulant. Le mouvement est ample et vigoureux. Il contient deux autres citations de sa *Messe n° 3*, du *Kyrie* cette fois. La symphonie se termine sur une note triomphale.

Bruckner a remanié la plupart de ses symphonies, cédant souvent à la pression de critiques bien intentionnées de la part de musiciens de son entourage. Ces révisions n'ont pas toujours été des plus heureuses, par conséquent, les éditeurs en mettent plusieurs versions à la disposition des interprètes. À ce chapitre, il faut souligner le travail remarquable et méticuleux des musicologues Robert Haas (1886-1960), Leopold Nowak (1904-1991) et William Carragan (né en 1937), qui ont publié des éditions critiques des symphonies de Bruckner en leurs diverses moutures. Ainsi, il existe au moins cinq éditions différentes de la *Symphonie n° 2* recoupant deux versions sensiblement différentes et des variantes de détail. La version enregistrée ici est celle de 1877, publiée par Robert Haas en 1938.

Claudio Ricignuolo

ANTON BRUCKNER ■ SYMPHONY NO. 2 IN C MINOR WAB 102

Anton Bruckner was born in the village of Ansfelden, not far from Linz in Upper Austria. His father was the local schoolmaster, a job that included teaching music and being an organist. Thus, naturally, it was with his father that young Anton began his musical education. He soon demonstrated such great talent and such an enormous capacity for work that he was able to replace his father at the village organ when he was only 10. During the following years, he continued his musical education at the monastery of Sankt Florian and in Linz, and won a solid reputation as an organ virtuoso.

Bruckner took all the time he needed to deepen his knowledge of music. In 1861, when he was 37, he was admitted — as a student! — to the Vienna Conservatory. The next year, in Linz, he participated in a production of the opera *Tannhäuser*. This was his introduction to Wagner's music, and it made a strong impression. Aspects of Wagner's language inspired Bruckner to develop in his symphonies a musical discourse in which the monumental and grandiose serve to express elevated spirituality.

In 1863, one year after the shock of encountering Wagner's music, Bruckner composed his first symphony, in F minor. He considered this a forgettable exercise, but was happier with his next symphony, which he completed in 1866, and officially designated as Symphony No. 1 in C minor. His next works were two of his greatest masterpieces of sacred music, the masses No. 2 (1866) and No. 3 (1868). In 1869, Bruckner composed a symphony in D minor which he put on the shelf; known as Symphony No. 0, it did not have its first performance until 1925. Thus, when Bruckner composed his Symphony No. 2 in 1872, it was actually his fourth.

Symphony No. 2 represents a turning point in the composer's work. Symphony No. 1 is full of Romantic impetuosity; it sounds more like Schumann and Liszt than like the later, more mystical Bruckner. Written in the same key, C minor, as No. 1, Symphony No. 2 is much more serene and meditative, with moments of startling beauty that clearly foretell the mature masterworks. Several of the most characteristic elements of Bruckner's style are present, notably the use of ostinatos (brief, constantly repeated motifs), long, progressive crescendos, and a structure comprised of three (rather than the traditional two) main themes in the first and last movements.

The opening section of the first movement is full of compositional procedures that Bruckner reused in later symphonies. The first moments instill an unsettling mood of suspense, as if the main theme has to wait before it can be clearly stated. There follows an arching crescendo and diminuendo. The first theme continues to blossom in renewed serenity in another arching musical phrase that foretells Mahler. After a silence, the second theme appears, in the major, with its rocking ostinato motif. Finally, a transition takes us to the third main theme ...

The second movement is a superb and particularly warm Andante, with wind solos of great beauty, dramatic passages, and grandiose moments. Bruckner here briefly cites the second melody of the Benedictus of his Mass No. 3. The Scherzo that follows is incredibly impetuous, with rhythmic formulae anticipating those of the Symphony No. 9, written 20 years later. The mood becomes gentle in the central trio, which evokes a Viennese waltz. The Finale begins somewhat like the first movement, with a feeling of anticipation and a powerful crescendo, but this time with a more flowing rhythm. This ample and vigorous final movement contains two other citations from Mass No. 3, from the Kyrie, and brings the symphony to an end on a triumphal note.

Bruckner reworked most of his symphonies, often yielding to the well-meant criticisms of musicians with whom he worked. These revisions were not always the happiest, and publishers make numerous and various editions of these works available to performers. Noteworthy in this context is the remarkable and meticulous work of musicologists Robert Haas (1886-1960), Leopold Nowak (1904-1991), and William Carragan (born in 1937). They have published critical editions of various drafts of Bruckner's symphonies. Thus there are at least five different editions of the Symphony No. 2, blending two quite different versions and variant details. The version recorded here is that of 1877, published by Robert Haas in 1938.

Claudio Ricignuolo
TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON

YANNICK NÉZET-SÉGUIN CHEF

Directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain depuis 2000, Yannick Nézet-Séguin est parmi les chefs les plus en demande au monde. Également Directeur musical du prestigieux Orchestre de Philadelphie depuis septembre 2012 et de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam depuis juin 2008, sa conception personnelle de la musique, son respect des musiciens et du public, sa loyauté et sa générosité de même que sa personnalité charismatique lui valent l'affection de tous. En 2020-2021, il succédera à James Levine et deviendra le troisième Directeur musical du Metropolitan Opera (New York).

Yannick Nézet-Séguin dirige plusieurs orchestres prestigieux, notamment la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre philharmonique et la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestre de la Radio bavaroise, l'Orchestre philharmonique de Vienne et l'Orchestre de Chambre d'Europe. Il a visité de nombreux festivals dont ceux de Londres (BBC Proms), Édimbourg, San Sebastian, Santander, Rheingau et Grafenegg (Vienne). En Amérique du nord, il a dirigé aux festivals de Lanaudière, de Vail Valley, de Saratoga ainsi qu'au Mostly Mozart (New York). Avec l'Orchestre de Philadelphie, il dirige régulièrement à Carnegie Hall.

Chef d'opéra remarquable, M. Nézet-Séguin dirige régulièrement au Metropolitan Opera (MET) de New York, notamment *Otello*, *Rusalka*, *La Traviata*, *Faust* et *Don Carlo* pour ne nommer que les productions les plus récentes. Il y retourne en 2016-2017 pour le *Vaisseau fantôme*. On a pu l'entendre également au Festival de Salzbourg, au Teatro alla Scala (Milan), au Royal Opera House (Covent Garden) et au Netherlands Opera (Amsterdam). En 2011, il s'est engagé à enregistrer avec Deutsche Grammophon une série majeure d'opéras de Mozart au Festspielhaus (Baden Baden), dont le plus récent est *Le Nozze di Figaro*.

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN EN QUELQUES MOTS...

Fondé à Montréal en 1981 par d'excellents musiciens diplômés des conservatoires et des facultés de musique du Québec, l'Orchestre Métropolitain compte aujourd'hui une soixantaine de musiciens professionnels. Dès ses débuts, l'Orchestre Métropolitain adoptait une approche «grand public» destinée à élargir l'auditoire de la musique classique. Depuis l'an 2000, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, l'Orchestre cumule succès après succès.

L'Orchestre Métropolitain, c'est une approche distincte qui s'articule autour d'une volonté indéfectible de démocratiser la musique classique en l'amenant chez les gens dans leur milieu. Initier à la musique classique et éliminer les barrières économiques grâce à une politique tarifaire à la portée de tous, voilà deux priorités essentielles de l'Orchestre depuis sa fondation. L'Orchestre Métropolitain, c'est aussi un divertissement de très haute qualité et une invitation à la culture musicale, notamment par des conférences pré-concert et la présentation par le chef de chacune des œuvres interprétées.

YANNICK NÉZET-SÉGUIN CONDUCTOR

Artistic Director and Principal Conductor of the Orchestre Métropolitain since 2000, Yannick Nézet-Séguin is among the most sought after conductors in the world. Also Music Director of the prestigious Philadelphia Orchestra since September 2012 and Music Director of the Rotterdam Philharmonic Orchestra since 2008, his personal approach to music, his respect towards the musicians and the public, his loyalty, his generosity as well as his charismatic personality bring him the affection of all. In 2020/2021 he succeeds James Levine as the third Music Director of the Metropolitan Opera, New York.

Mr Nézet-Séguin has worked with many fine ensembles in Europe, including the Dresden Staatskapelle, Berliner Philharmoniker, Staatskapelle Berlin, Bavarian Radio Symphony, Wiener Philharmoniker and Chamber Orchestra of Europe. Festivals he has visited include the BBC Proms (London), Edinburgh, San Sebastian, Santander, Rheingau and Grafenegg. In North America, he has conducted at the Lanaudiere, Vail Valley, Saratoga and Mostly Mozart festivals.

A notable opera conductor, Mr Nézet-Séguin's regular engagements at The Metropolitan Opera have seen him conduct *Otello*, *Rusalka*, *La traviata*, *Faust* and *Don Carlo* in recent seasons. He returns in 2016/17 for *The Flying Dutchman*. He has also appeared at the Salzburg Festival, Teatro alla Scala, Royal Opera House, Covent Garden and Netherlands Opera. In 2011, he embarked on recording with Deutsch Grammophon a major Mozart opera series for Festspielhaus Baden-Baden, most recently with performances of *Le Nozze di Figaro*.

THE ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN IN FEW WORDS...

Founded in Montreal in 1981 by some of the finest music graduates from Québec conservatories and music faculties, the Orchestre Métropolitain now numbers about 60 professional musicians. From the very outset, the Orchestre Métropolitain adopted a wide public approach that focused on broadening audiences for classical music. Since 2000, the Orchestre Métropolitain has enjoyed a string of successes under the direction of its conductor Yannick Nézet-Séguin.

The Orchestre Métropolitain has developed a unique approach founded on an unshakeable determination to democratize classical music by bringing it to people in their neighborhoods. Since its inception, the Orchestre Métropolitain has made a priority of introducing people to classical music and breaking down economic barriers with a policy that makes tickets affordable to everyone. The Orchestre Métropolitain is also a byword for very high quality entertainment and an invitation to enjoy musical culture through pre-concert talk, and through its conductor who discusses each of the works on the program.

MUSICIENS | MUSICIANS

■ Premiers violon | First violins

Yukari Cousineau VIOLON SOLO / *PRINCIPAL VIOLIN*

Marcelle Mallette VIOLON SOLO ASSOCIÉ / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN*

Johanne Morin VIOLON SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL VIOLIN*

Monica Duschênes, Carolyn Klause, Florence Mallette, Linda Poirier, Céline Arcand

Amélie Benoît-Bastien, Ariane Bresse, Marie-Claire Cousineau, Helga Dathe

■ Seconds violons | Second violins

Nancy Ricard SECOND VIOLON SOLO / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN*

Lyne Allard SECOND VIOLON SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT SECOND PRINCIPAL VIOLIN*

Sylvie Harvey, Monique Lagacé, Lucie Ménard, Claudio Ricignuolo, Jean-Ai Patrascu,

Myriam Pelletier, Anne Saint-Cyr, Catherine Sansfaçon-Bolduc

■ Altos | Violas

Brian bacon ALTO SOLO / *PRINCIPAL VIOLA*

Elvira Misbakhova ALTO SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE PRINCIPAL VIOLA*

Pierre Tourville ALTO SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL VIOLA*

Gérald Daigle, Julie Dupras, Pierre Lupien, Suzanne Careau, Jean René

■ Violoncelles | Cellos

Christopher Best VIOLONCELLE SOLO / *PRINCIPAL CELLO*

Caroline Milot VIOLONCELLE SOLO ASSOCIÉ INTÉRIM / *ASSOCIATE PRINCIPAL CELLO INTERIM*

Louise Trudel VIOLONCELLE SOLO ASSISTANT / *ASSISTANT PRINCIPAL CELLO*

Céline Cléroux, Thérèse Ryan, Carla Antoun, Christine Giguère, Sheila Hannigan

■ Contrebasses | Double Basses

René Gosselin CONTREBASSE SOLO / *PRINCIPAL DOUBLE BASS*

Marc Denis CONTREBASSE SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATED PRINCIPAL DOUBLE BASS*

Gilbert Fleury, Réal Montminy, Catherine Lefèbvre

■ Flûtes | Flutes

Marie-Andrée Benny FLÛTE SOLO / *PRINCIPAL FLUTE*

Marcel Saint-Jacques

■ Hautbois | Oboes

Lise Beauchamp HAUTOBOIS SOLO / *PRINCIPAL OBOE*

Marjorie Tremblay

■ Clarinettes | Clarinets

Simon Aldrich CLARINETTE SOLO / *PRINCIPAL CLARINET*

François Martel

■ Bassons | Bassoons

Michel Bettez BASSON SOLO / *PRINCIPAL BASSOON*

Gabrièle Dostie-Poirier

■ Cors | Horns

Louis-Philippe Marsolais COR SOLO / *PRINCIPAL HORN*

Jocelyn Veilleux ASSISTANT COR SOLO / *ASSISTANT PRINCIPAL HORN*

Louis-Pierre Bergeron, Pierre Savoie, Jean Paquin

■ Trompettes | Trumpets

Benjamin Raymond TROMPETTE SOLO / *PRINCIPAL TRUMPET*

Lise Bouchard

■ Trombones

Patrice Richer TROMBONE SOLO / *PRINCIPAL TROMBONE*

Michael Wilson

Trevor Dix TROMBONE BASSE SOLO / *PRINCIPAL BASS TROMBONE*

■ Tubas

Alain Cazes TUBA SOLO / *PRINCIPAL*

■ Timbales | Timpani

Julien Bélanger TIMBALES SOLO / *PRINCIPAL TIMPANI*

■ Musicothécaire | Music librarian

Paul Marcotte

YANNICK NÉZET-SÉGUIN & L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN CHEZ | ON ATMA



MAHLER 10
ACD2 2711



BRUCKNER 3
ACD2 2700



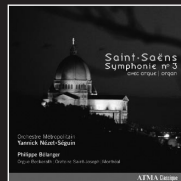
BRUCKNER 4
ACD2 2667



BRUCKNER 6
ACD2 2639



LA MER
DEBUSSY • BRITTEN
• **MERCURE**
SACD2 2549



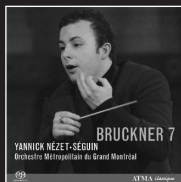
SAINT-SAËNS •
SYMPHONIE N° 3
« **AVEC ORGUE** »
ACD2 2540



KURT WEILL
avec / with
Diane Dufresne
ACD2 2324



MAHLER 4
avec / with
Karina Gauvin
ACD2 2306



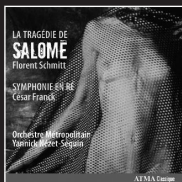
BRUCKNER 7
SACD2 2512



BRUCKNER 8
ACD2 2513



BRUCKNER 9
SACD2 2514



FLORENT SCHMITT
LA TRAGÉDIE
DE SALOMÉ
ACD2 2647



NINO ROTA •
LA STRADA
avec / with
Alain Trudel,
Jennifer Swartz
ACD2 2294

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.
We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund)

Réalisation et montage / *Produced and Edited by:* **Johanne Goyette**
Ingénieurs du son / *Sound engineers:* **Carlos Prieto, François Goupil**
Assistante / *Assistant:* **Pierre Lévesque**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue:* Maison symphonique, Montréal (Québec) Canada

Septembre / *September* 2015

Enregistré en concert / *Recorded in concert*

Graphisme / *Graphic design:* **Adeline Payette Beauchesne / Diane Lagacé**

Photo de couverture / *Cover photo:* © **Hans van der Woerd**

Responsable du livret / *Booklet editor:* **Michel Ferland**

Coproduction: ATMA / Orchestre Métropolitain